



Avant-Garde – Deuxième rencontre

*L'éducation au Québec : état des lieux,
conditions de succès et perspectives
d'avenir*

21 Février 2018



Louis Sénéchal
Président-Directeur général, AQCPE



Martine Desjardins
Directrice générale, Mouvement
National des Québécoises et Québécois

Table des matières

I.	Rôle de l'Avant-Garde et thématique pour l'année 2018	2
	L'Avant-Garde : Allier savoir et Leadership pour faire face aux enjeux globaux du 21-ème siècle	2
	Thématique pour la cohorte 2018 : L'éducation au Québec, état des lieux, conditions de succès et perspectives d'avenir	2
II.	Les conférenciers	3
	Louis Sénéchal	3
	Martine Desjardins	3
III.	Intervention des conférenciers	4
	Présentation de Louis Sénéchal	4
	L'AQCPE, acteur majeur pour la petite enfance	4
	Développement psychosocial chez l'enfant et conditions de succès	4
	Présentation de Martine Desjardins	5
IV.	Réflexion des panélistes	8
V.	Pistes d'améliorations, opportunités et challenges	9
VI.	Changing Education Paradigms – Sir Kevin Robinson	10

I. Rôle de l'Avant-Garde et thématique pour l'année 2018

L'Avant-Garde : Allier savoir et Leadership pour faire face aux enjeux globaux du 21ème siècle

L'Avant Garde au CIRANO est une série de séminaires sur une thématique annuelle actuelle qui s'adresse à la nouvelle génération. La thématique porte sur une opportunité ou un enjeu pour nos sociétés au XXI^e siècle. Ce séminaire a été créé en 2015 au CIRANO dans le cadre de sa mission de transfert. Il s'adresse à des jeunes dont certains auront des postes à responsabilité dans un avenir proche, que ce soit dans le secteur privé, public ou communautaire. L'objectif est multiple :

- Eduquer et informer les conversations sur des sujets importants pour la société
- Amener les participants à affiner leurs pensées sur des éléments à base scientifique, et développer une capacité d'écoute
- Comprendre les sensibilités d'un public diversifié
- Echanger et confronter des idées

La méthode est une série de séminaires privilégiant les discussions, fondées sur des connaissances scientifiques, avec des intervenants professionnels qui viennent expliquer leur point de vue et des intervenants académiques qui apportent leur éclairage sur la thématique de l'année.

L'Avant Garde, par la diversité de ses profils, favorise l'échange des idées au sein d'un groupe très divers. Les échanges se font en toute transparence et peuvent être rendus publics par les participants en utilisant la Chatham House Rule. Cette dernière permet la diffusion du contenu sans attribution des propos à une personne, ce qui garantit la liberté d'expression et évite la stigmatisation.

Thématique pour la cohorte 2018 : L'éducation au Québec, état des lieux, conditions de succès et perspectives d'avenir

Cette année l'avant-garde étudiera les différents enjeux relatifs à l'éducation au Québec. Lors du premier séminaire la cohorte s'est concentrée sur l'analyse du système éducatif Québécois et la façon dont il se profile dans les années à venir. L'objectif est de formuler des recommandations concrètes pouvant être instaurées dans les années à venir afin d'accompagner l'évolution du système éducatif dans sa globalité.

Présentation du CIRANO

Le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) est un centre de recherche effectuant diverses études et analyses sur les enjeux de société au Québec et plus largement au Canada. La mission est de contribuer à la recherche tout en assurant une liaison et un transfert des connaissances de pointe avec différents organismes gouvernementaux, parapublics et privés.

Le CIRANO regroupe plus de 230 professeurs-chercheurs œuvrant dans différentes disciplines telles que l'économie, la finance, la gestion, les systèmes d'information, la sociologie ou encore les sciences politiques. Ces chercheurs appartiennent à huit institutions universitaires du Québec et à une dizaine d'institutions de l'extérieur, canadiennes, américaines et européennes.

II. Les conférenciers

Louis Sénéchal

Président-directeur général de l'AQCPE depuis 2011, Louis Sénéchal est responsable de l'ensemble du déploiement stratégique et des opérations nationales. À ce titre, il défend avec passion les intérêts non seulement des CPE/BC, mais aussi des tout-petits, qui sont au cœur de ses initiatives et préoccupations. Lui-même père de deux garçons, il a le souci constant de ramener la petite enfance au premier plan des priorités des Québécois.

D'abord avocat en pratique privée, il a par la suite cumulé 16 ans d'expérience en direction générale, en gestion des ressources humaines et en relations de travail dans le domaine des médias et des arts. Sur le plan académique, en plus de son baccalauréat en droit et de sa maîtrise en administration des affaires (MBA), il a complété une mineure en psychologie ainsi qu'une formation internationale en leadership du Corporate Leadership Council à la Chicago Business School.

Martine Desjardins

Martine Desjardins cumule les postes de présidente et de directrice générale par intérim du Mouvement national des Québécoises et Québécois. Depuis 2013, elle est également chroniqueuse d'actualités et politique dans différents médias tels que le Journal de Montréal, Bazzo.tv et au 98,5 FM. De 2004 à 2006, elle a été intervenante sociale chez le Relais des Jeunes Mères ainsi qu'auprès des délinquants au sein d'Hébergement 9335.

Ses implications sociales sont nombreuses. Elle est présidente du conseil d'administration du Centre Oméga sur le décrochage scolaire et fut coprésidente de l'organisme Projet 75, soulignant le 75e anniversaire du droit de vote des femmes, ainsi que coordonnatrice du Sommet des femmes, qui s'est déroulé les 3 et 4 mars 2016. De 2011 à 2013, elle a été la présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

Elle est détentrice d'un baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale ainsi que d'une maîtrise en Sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke. Elle a de plus été chargée de cours, auxiliaire d'enseignement et assistante à la recherche à l'Université Sherbrooke et l'Université de Montréal pendant plusieurs années.

III. Intervention des conférenciers

Présentation de Louis Sénéchal

L'AQCPE, acteur majeur pour la petite enfance

L'association québécoise des centres de la petite enfance (AQCPE) est un réseau d'entreprises d'économie sociale représentant les intérêts de la majorité des centres de la petite enfance (CPE) et bureaux coordonnateurs (BC) de la garde en milieu familial, partout au Québec. L'AQCPE est la seule association pleinement représentative des parents administrateurs qui les dirigent, elle exerce un leadership national sur l'ensemble des enjeux liés aux services éducatifs et de garde à l'enfance.

Les aspects majeurs sur lesquels l'AQCPE se concentre sont les suivants :

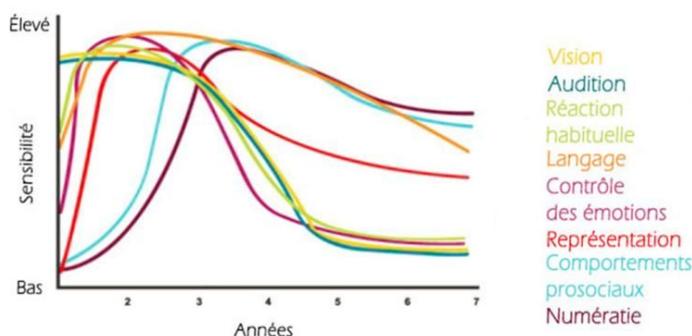
- Analyser et prendre position sur les enjeux du réseau des centres de la petite enfance et des bureaux coordonnateurs
- Exercer un leadership en matière d'innovation, de recherche et de développement
- Représenter, défendre et promouvoir le réseau auprès du grand public
- Définir des orientations pédagogiques et éducatives
- Offrir des services-conseils et de formation en gestion

L'AQCPE se décline en sept sous-services distincts, chaque service propose une expertise précise. Le service éducatif joue un rôle essentiel de veille, de conseil stratégique et d'intervention au niveau national. Son équipe maîtrise les principes et approches du programme éducatif et est à l'affût des nouvelles connaissances. Elle peut ainsi mettre son expérience en accompagnement au service de votre démarche d'amélioration continue.

Le service éducatif offre un accompagnement sur mesure pour soutenir les établissements dans leur mission auprès des enfants. L'objectif est de maintenir et accroître la qualité des services éducatifs fournis à la petite enfance et aux familles. Le service met l'accent sur les aspects suivants : le développement global de l'enfant, l'intervention éducative, les saines habitudes de vie, le jeu actif et le développement moteur, le transfert et l'utilisation des connaissances et finalement l'animation d'ateliers et de formations.

Développement psychosocial chez l'enfant et conditions de succès

Près de 80% du développement du cerveau humain se passe durant les cinq premières années de la vie de l'enfant. Cette période est la plus chargée en ce qui a trait à l'acquisition des principales habiletés liées au développement soit : la vision, l'audition, le langage, le contrôle des émotions, la représentation, les comportements prosociaux, la numératie, la réaction habituelle.



Graphique n°1 : Périodes « sensibles » du développement entre 0 et 7 ans

Le degré de développement de l'une de ces habiletés influence celui des autres. Ainsi, une plus grande maîtrise du langage augmentera chez l'enfant sa capacité à communiquer ses besoins et à établir de réels échanges avec ses pairs. Cela l'aidera également à concevoir des stratégies de résolution de conflits plus socialement acceptables.

Ainsi pour qu'un service de garde soit éducatif, il doit mettre l'emphase sur le développement global de l'enfant et ce dès le plus jeune âge. Et c'est également pour cette raison qu'il est primordial d'investir dans des services éducatifs de qualité dès la petite enfance. Des services de qualité offerts par des professionnels qualifiés génèrent un effet de protection pour le développement des enfants, particulièrement pour ceux qui proviennent de milieux défavorisés. D'ailleurs, d'après *l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants à la maternelle*, les enfants de famille à faible revenu qui ont fréquenté un CPE étaient 2,5 fois moins susceptibles d'être vulnérables dans un domaine où plus de leur développement que ceux qui fréquentent un autre type de service de garde éducatif autre qu'en CPE.

Outre cet aspect-là, la fréquentation de services éducatifs spécifiquement au cours de la petite enfance aurait des effets bénéfiques pour le développement ultérieur des enfants, effets perdurants dans le temps jusqu'à la fin de l'adolescence. Ces effets relevés sont pour tous les enfants, mais s'avère nettement plus marqués pour les enfants issus de milieux défavorisés. Par ailleurs, les interventions qui stimulent les habiletés cognitives et non cognitives dans la période de la petite enfance constituent les politiques publiques les plus efficaces pour aplanir les inégalités sociales et favoriser le développement des enfants. Les recherches ayant porté une attention particulière aux enfants défavorisés socio-économiquement montrent qu'ils sont moins susceptibles de se faire garder de façon régulière pendant la période préscolaire. Ceux qui ont fréquenté un milieu de garde de qualité, avant l'entrée à l'école arrivent mieux outillés pour entreprendre leur cheminement scolaire que leurs pairs restés à la maison. Ils retirent aussi de plus grands développements comportementaux de ces expériences que leurs pairs favorisés, mais ces bénéfices sont aussi tributaires du type de milieu de garde fréquenté et de l'expérience cumulée.

Les résultats sont sans appel, la proportion d'enfants vulnérables dans un domaine où plus de leur développement est significativement plus élevée chez les enfants de familles à faible revenu que chez leurs pairs de familles mieux nanties.

Présentation de Martine Desjardins

Martine commence son discours en rappelant un événement qui s'est produit dans une école primaire québécoise il y a plusieurs années. L'enseignante d'une jeune classe d'enfants de la troisième année primaire décide de conduire une expérimentation auprès de ses élèves afin de dénoncer l'intimidation et d'illustrer le sentiment d'en vivre. L'enseignante pendant deux jours discrimine sa classe des plus grands aux plus petits avec l'aide de dossards sur le dos pour les distinguer. Chaque enfant a joué le rôle de l'intimidateur et de l'intimidé, avant de faire un retour sur l'activité. Les jeunes ont bien évidemment moins apprécié le rôle de l'intimidé que celui de l'intimidateur. Ils ont reçu des commentaires désobligeants sur leurs traits physiques. Martine a utilisé cette histoire dans un de ces cours à l'Université de Sherbrooke afin d'avoir l'avis de ses

étudiants. 75% de sa classe pensait que c'était une intervention adéquate en vue de l'objectif de départ, soit de comprendre l'intimidation. Mais cette manière de penser l'a navrée.

On se rend compte que les théories d'intervention ne sont pas assez mises de l'avant, et comprises par les intervenants. Chacun agit comme bon lui semble, pourtant il y a des méthodes à suivre et des ressources éducatives à disposition. En éducation, tout le monde a toujours une opinion sur les moyens et les outils pédagogiques même s'ils n'ont pas suivi de formation particulière.

En analysant l'histoire des enfants de troisième année, il est possible de comprendre qu'il y a plusieurs erreurs d'applications des moyens d'intervention. Premièrement, c'est seulement à partir de la quatrième année du primaire que les enfants sont capables de faire de la métacognition. En effet, les jeunes élèves de la troisième année du primaire ne sont normalement pas encore aptes à se mettre à la place de son prochain. Deuxièmement, l'enseignante renforce les mauvais comportements pendant deux jours, en intervenant contre la théorie de récompenser les bons coups afin d'encourager les bonnes attitudes. La théorie de l'attachement explique que les élèves s'attachent aux figures fortes et les modèles. Ainsi, si la personne modèle agit mal, l'enfant risque de suivre ses actions. Après avoir expliqué ces différentes théories d'éducation, plusieurs étudiants du professeur Desjardins comprenait l'importance des méthodes d'enseignements qu'ils apprennent à l'école.

Le système d'enseignement québécois est beaucoup plus complexe que ce qu'il nous paraît. Il faut prendre en considération toutes les ressources qui forment une école, soit les intervenants, les surveillants, les techniciens, etc... L'importance de l'éducation et l'état du système scolaire est toujours un sujet politique. En campagne électorale, l'état du primaire et du secondaire sont des dossiers très importants. Cependant, d'après Martine Desjardins, le peuple québécois ne parle pas assez de l'éducation aux adultes. Depuis les quinze dernières années, le système écolier pour l'éducation aux adultes subit une grande pression. Dans les dernières années, la population de ces centres éducatifs a grandement changé. La majorité des jeunes ont 19 ans et moins. La province travaille pour réduire le taux de décrochage scolaire, et s'affirme comme un champion du raccrochage scolaire. Pourtant, une fois que l'étudiant retourne à l'école, détient-il les bonnes ressources modernes et actuelles pour terminer ses études ? Dans les 20 dernières années, il n'y a eu aucune politique publique en place pour mettre à jour l'éducation et valoriser les centres pour adultes. En effet, la dernière a eu lieu en 1999. L'étude du conseil supérieur de l'éducation a regardé à la loupe l'éducation aux adultes en 2002 pour dénoncer le manque d'investissements et le système révolu.

Dans le début des années 2000, il y a eu plusieurs initiatives déployées afin d'encourager les jeunes à « raccrocher » avant de décrocher l'école. Par exemple, le projet de la commission scolaire de Laval a pour but de donner l'opportunité aux jeunes en difficultés de seulement suivre les cours de base qui sont obligatoires à l'obtention de leur diplôme, comme histoire secondaire 4, anglais secondaire 5, etc... Cela a permis à quelques jeunes d'obtenir un diplôme d'études secondaires sans trop être retardés par rapport à leur âge et leurs camarades. Ce concept n'est plus disponible aujourd'hui, car la ville a dû fermer les écoles pour donner les immeubles à des centres éducatifs primaires. Les jeunes ont dû être relocalisés dans des écoles pour adultes.

D'après une étude conduite dans le cadre de la semaine d'éducation scolaire par Chaudière-Appalaches, Mme Desjardins explique que dans l'optique où la province pouvait réussir à augmenter le taux de motivation scolaires des jeunes à 85%, cela entraînerait une augmentation de 400 Milliards du PIB. Cela est expliqué par le fait que les jeunes qui resteront à l'école pourront obtenir de meilleurs travaux au sein de la société et contribuer pour environ 60 ans à l'économie nationale. Cette information illustre l'impact direct et positif d'un taux de participation écolière élevé au niveau secondaire seulement. Il est incroyable de penser à quel point la nation pourrait gagner de l'argent si l'étudiant continuait ses études en formation technique, cégepiale ou universitaire.

Martine Desjardins discute de la place des cegeps au Québec. Étant le seul territoire en Amérique du Nord qui détient le système du cegep, il est commun d'entendre plusieurs commentaires qui remettent en question leur légitimité. En effet, au niveau politique, la pertinence des cegeps est remise en doute environ chaque 5 ans. Toutefois, il faut penser plus loin que le milieu urbain, et prendre la démographique québécoise dans son ensemble. En milieu rural, le cegep a un impact différent qu'en grande ville. En effet, le cegep a une raison d'être particulier en région. Il agit comme un centre culturel, un milieu de dépassement de soi et une plaque tournante pour les jeunes. Plusieurs dénoncent l'attitude des jeunes qui ont tendance à changer de programme et prendre du temps dans leurs études au cegep. Cependant, Mme. Desjardins explique que le fait de se réorienter coûte moins cher à la société lorsque cela est effectué au cegep qu'en milieu universitaire. D'un point de vue social, un jeune qui a étudié dans un programme qu'il aime a tendance à graduer mieux outillé au niveau interpersonnel et professionnel. Investir dans un cheminement qui paraît atypique peut ainsi avoir des retombées positives sur l'élève, ainsi que la société.

D'après Martine Desjardins, il y a tout de même plusieurs problèmes qui rongent notre système d'éducation encore de nos jours. L'éducation est un milieu très conservateur. Les simples demandes de changements et de critiques engendrent des résistances démesurées. Appliquer une réforme est difficile. Plusieurs écoles utilisent quelques éléments de la réforme, mais pas son intégralité. La dernière grande réforme a eu lieu au début des années 2000, et cela a pris 18 ans avant que tous les centres éducatifs l'emploient sérieusement. Ceci est dû au fait que le milieu de l'éducation a beaucoup de difficulté avec le changement.

Le monde professionnel a besoin de jeunes étudiants dynamiques et motivés qui détiennent des aptitudes techniques et personnelles élevées et à jour. Il est incompréhensible de justifier que certains programmes d'études n'ont pas été révisés et repensés différemment. Le monde industriel et économique est constamment en changement. La relève doit être outillée de la nouvelle théorie et des ressources modernes. Il faut former des citoyens capables de réfléchir et de s'adapter au milieu professionnel en évolution.

Afin de permettre aux étudiants d'accéder au marché du travail encore plus rapidement, l'attestation d'études collégiales d'un an a été créée. Cela raccourcit la formation du cegep qui s'étend normalement sur deux ans. Cependant, les jeunes qui détiennent seulement une année d'études sont-ils assez qualifiés pour prendre en charge des responsabilités importantes, comme la gestion d'un CPE par exemple ? Normalement pour pouvoir gérer un CPE, la formation est de 3 ans.

Le financement d'un cegep ou d'une université est un argument principal qui dicte les études offertes. Le fonds de financement, le fonds de roulement et les dons de partenaires d'une université

gèrent les initiatives et les activités de l'institution éducative. Le financement public est calculé en fonction des étudiants inscrits à temps plein. Cependant, la démographie de la clientèle universitaire varie d'une école à l'autre. Les besoins, la réalité et la culture des membres ne sont pas semblables à McGill qu'à l'Université du Québec à Chicoutimi. Certains côtoient beaucoup de professionnels, de parents étudiants ou d'étudiants en situation précaire qui doivent travailler en même temps qu'ils poursuivent leurs études à temps partiel. Les universités dans ces conditions reçoivent ainsi moins de financement public que celles où leurs étudiants sont à temps plein. Une réforme viendrait chambouler la situation actuelle, inciter des universités à recevoir moins d'argent, et augmenter la compétitivité entre institutions scolaires. La course sans fin à la recherche de financement massif des universités tend à faire de l'ombre sur l'importance de l'éducation de base. La théorie enseignée, la qualité des professeurs, la pertinence du matériel pédagogique et technique ainsi que le sentiment d'appartenance à l'université sont des critères importants qui dictent le cheminement scolaire d'un étudiant. Le besoin préminent d'argent ne répond plus à la mission de base d'une université. Toutefois, oser combattre, critiquer et changer le système actuel est un défi de taille !

IV. Réflexion des panélistes

Question n°1

Existe-t-il des analyses concernant l'avantage et l'apport des classes multiâges comparées aux classes à niveau unique ?

La réponse des conférenciers

Il est difficile d'isoler uniquement le facteur multiâge pour effectuer cette comparaison car pour ce type de classe l'enseignant doit recevoir une formation de 45h, soit nettement plus que les formations classiques. Toutefois, il a été relevé que dès que l'on se trouve devant des élèves d'âges différents, on met davantage l'accent sur l'individualité et on laisse de côté les comparaisons. Généralement, les classes à niveau unique encouragent la conformité. Ainsi, les élèves qui en font trop ou ceux qui n'en font pas assez sont perçus comme différents, et être différent projette, dans un tel contexte, une image négative. Par contre, quand les élèves d'une classe sont d'âges différents, l'élément de comparaison s'estompe. Les plus avancés stimulent les plus jeunes qui voient en eux des modèles qui leur donnent le goût d'apprendre.

Question n°2

Une meilleure gestion des émotions pour les élèves en bas âge, entrainerait-elle une réduction des coûts sociétaux ?

La réponse des conférenciers

Il n'existe pas d'études à ce sujet, toutefois on pourrait répondre par l'affirmative, en effet les émotions des enfants se développent à l'âge de 3 ans et guideront la majeure partie de leur choix jusqu'au secondaire. Si l'accent n'est pas mis dès le plus jeune âge sur le développement psychosocial, le risque de décrochage scolaire et de renfermement sur soi-même est nettement plus

important. **On estime qu'à 20 ans, près du tiers des jeunes n'ont pas leur diplôme de secondaire, ce qui entraîne un coût de deux milliards pour la société.** Une partie importante de ces coûts est imputable à l'absence ou la négligence d'une emphase sur le développement psychosocial de l'enfant à la maternelle.

Question n°3

Existe-il des études démontrant l'apport des garderies privées sur le développement des enfants en bas âge par rapport aux centres de la petite enfance (CPE) ?

La réponse des conférenciers

Une étude réalisée en 2014 par l'Institut de la statistique du Québec a examiné les services de gardes sur toutes les coutures : programme éducatif, qualification des éducatrices, aménagement des lieux. Il en est ressorti que la qualité a été justifiée insatisfaisante dans 36% des garderies privées non subventionnées contre 4% pour les CPE. Et, un enfant qui a été dans un service de qualité est capable d'échanger plus facilement avec ses pairs, avec ses collègues. Il est capable de nommer plus d'objets, de mots et de s'exprimer de manière adéquate.

V. Pistes d'améliorations, opportunités et challenges

Les avant-gardistes sont invités à discuter en petits groupes des pistes d'améliorations, opportunités et challenges du système de santé. Chaque groupe est invité à présenter les principaux éléments des discussions. Le tableau suivant regroupe l'ensemble des propos rapportés :

	Opportunités	Challenges
Population	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Investir dans la formation des techniciens et des enseignants ▪ Intégrer les parents dans la mixité sur le milieu éducatif ▪ Favoriser le temps partiel pour les parents afin de pouvoir éduquer les enfants ▪ Intégrer les parents dans la réflexion : évaluer leur contribution 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Remonter la qualité du niveau d'éducation des enfants ▪ Formation des enseignants ▪ Susciter la motivation scolaire ▪ Proposer des parcours éducatifs plus atypiques
Profits	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Allocation des ressources ▪ Valeur de la polyvalence 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « Déinstrualisé » l'éducation

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Apprentissage en action et droit à l'erreur 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation qui sort des silos de connaissances ▪ Gestion des données dans le système de l'éducation
Planète	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Investiguer au niveau des écoles alternatives ▪ Favoriser la diversité ▪ Développer la pensée critique 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Gestion des silos entre les commissions scolaires et les niveaux d'éducation ▪ Travail collaboratif ▪ Rigidité vs créativité ▪ Allocation des ressources dans le système éducatif

Si j'étais premier ministre	Lectures
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accessibilité aux services de qualité ▪ Réévaluer le système éducatif ▪ Améliorer les études entre qualité des services de gardes et le décrochage scolaire ▪ Etudier la Plus-value de la mixité sociale ▪ Mettre en place un système de recherche nationale 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>The brain that changes itself</i>, Norman Doidge ▪ <i>The drama of gifted child</i>, Alice Miller ▪ <i>Remettre le cap sur l'équité</i>, CSE ▪ <i>Le Québec économique 7</i>, CIRANO

VI. Changing Education Paradigms – Sir Kevin Robinson



**Site internet de l'Avant-Garde@CIRANO :
avantgarde.cirano.qc.ca**

Comité exécutif de l'Avant-Garde 2018 :

Stephen Atkinson
Julie Caron-Malenfant
Nathalie De Marcellis-Warin
Nectarios Economakis
Farnaz Fania
Alice Monet
Jean Patrick Toussaint
Thierry Warin